

NOUVELLES LOCALES.

Nos lecteurs apprendront sans doute avec plaisir que MM. Chs. Laverdière et Oct. Audet viennent d'être admis au Conseil du Séminaire de Québec.

M. A. Pélisson a reçu l'ordre du Sous-Diaconat, samedi le 24 mars, à la Cathédrale.

On lit dans le *Courrier du Canada* :

Mr. Romuald Gariépy a été admis, lundi, le 2 du courant, au grade de licencié en médecine, avec distinction. C'est le troisième élève de l'Université-Laval qui réussit à prendre ce grade, les deux autres étant Mr. le Dr. LaRue et Mr. N. Lavoie, actuellement médecin à l'Islet. L'Université n'est pas prodigue de ses titres, ainsi qu'on pourra en juger par les détails suivants.

Les examens de M. Gariépy ont duré quinze heures et dix minutes. Les douze premières heures ont été employées à écrire deux compositions, pour lesquelles l'élève est enfermé dans une chambre avec encre, plumes et papier, sans livres ni notes. Les trois heures et dix minutes d'examen oral ont été employées à interroger l'élève sur toutes les branches enseignées dans l'Université. Le nombre des questions posées a été de 150.

Nous apprenons de bonne source que l'année prochaine l'on va donner dans l'Université des cours sur toutes les matières exigées pour le second examen de l'inscription et du baccalauréat-ès-arts. Désormais donc, MM. les philosophes de première année feront toutes leurs classes à l'Université, de la même manière que, depuis deux ans, ceux de seconde année y ont fait leurs cours de physique, de chimie, de botanique et d'astronomie. Tous ces cours pourront aussi, avec une permission spéciale de M. le Recteur, être suivis par les élèves de droit et de médecine, par les jeunes gens de la ville qui auraient déjà subi le premier examen pour l'inscription et par ceux qui étudiaient le génie civil, l'arpentage, l'architecture ou la pharmacie, voudraient approfondir davantage les principes de leur art.

M. Dessane, notre habile professeur de musique vocale, vient d'organiser, au milieu de nous, une société orphéonique : c'est un de nos confrères, M. Aug. Laverdière, qui a l'honneur d'en être le président.

Regina Cœli, lactare!

Nos confrères de la société orphéonique ont voulu contribuer à la solennité du grand jour de Pâques, en chantant un nouveau *Regina cœli*. Ce beau morceau de musique est l'œuvre de notre habile professeur M. Dessane. Je voudrais être musicien pour rendre la justice qu'ils méritent au talent que décèle une compo-

sition si savante et si originale, et à l'habileté que nos confrères ont déployée dans leur chant. Je me contenterai de répéter les paroles d'un connaisseur qui n'a pas craint de dire que des chanteurs de profession n'auraient pas beaucoup mieux réussi. Je défie les oreilles les moins exercées d'être insensibles à la joie, au triomphe qui éclate dans les *alleluia* chantés d'abord par une grande masse de voix, puis répétés dans le lointain comme par la douce voix des anges.

Il est encore impossible de n'être pas ému par les accents plaintifs et suppliants que le compositeur a su heureusement exprimer dans l'*Ora pro nobis*, en parcourant avec une lenteur habilement mesurée tous les degrés de l'échelle mineure.

Nous ne doutons pas que ce beau succès ne soit un puissant encouragement pour nos confrères. Depuis la publication de ce petit livre déjà si populaire, les CHANTS LITURGIQUES, on a remarqué avec plaisir qu'ils chantent avec plus d'ensemble et d'entrain. Que leur zèle redouble encore pour donner au chant grégorien toute l'ampleur et la magnificence dont il est susceptible, mais qu'ils se fassent aussi un devoir et un plaisir d'exécuter de temps à autre dans les grandes solennités quelques beaux morceaux de musique religieuse.

PREMIERS.

RHÉTORIQUE.

N. Bégin et H. Constantin, en *amplification*.

TROISIÈME.

F. X. Audet, en *leçons et thème latin*.
Jos. Bédard, en *version latine*.

QUATRIÈME.

J. O. Bourret, en *arithmétique*.

CINQUIÈME.

Adr. Papineau, en *français*.
Ez. Couture et F. X. Gosselin, en *histoire*.

C. Gingras, en *thème anglais*.

SIXIÈME.

R. Guénard, (2 fois), J. Marquis et H. Crépeau, en *géographie*.

C. La combe, en *thème anglais*.

SEPTIÈME.

A. Fréchette, en *version latine*.
R. Saucier, en *version latine*.
E. Vaillancourt, Ls. Latnlippe, J. Belleau, H. Morency, E. Slevin (2 fois) en *exercices français*.

O. Turgeon, en *leçons*.

HUITIÈME.

W. Maguire, (2 fois) en *français*.
Ed. Gauvreau, en *analyse*.
Adjutor Turcotte, en *leçons*.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Malgré les protestations de la Suisse, les réclamations très-pacifiques de l'Angleterre et des autres puissances, l'annexion à la France de la Savoie et de Nice est à peu près faite. Cette annexion paraît être très-populaire dans ces deux pays; cependant la municipalité de Nice s'y est opposée et a envoyé une adresse au roi de Sardaigne.

Le vœu populaire de Parme, Modène, la Toscane et les Romagnes s'est manifesté précisément comme le voulaient les révolutionnaires, c'est-à-dire en faveur de l'annexion à la Sardaigne. Une adresse en conséquence a été présentée à Victor Emmanuel, le priant de vouloir bien incorporer dans son royaume Parme, Modène et les Romagnes. Ce bon monarque, touché d'une demande aussi *unanime* et aussi *spontanée*, n'a pas cru devoir résister. Il a donc, tout en protestant de son dévouement au St. Siège, annoncé l'annexion, et des troupes piémontaises se sont aussitôt mises en marche pour ces différents Etats où elles ont sans doute inauguré l'ère de la liberté!

La Toscane n'est pas encore annexée formellement. Jusqu'à présent même on dit qu'elle va conserver son *autonomie* mais si les arrangements qu'on annonce s'exécutent, cette autonomie sera plutôt nominale que réelle, et la Toscane ne sera guères qu'une province lombarde.

On ne sait pas trop encore comment toutes ces annexions seront acceptées par les autres puissances de l'Europe... Une guerre italienne, sinon européenne, pourrait bien en être la conséquence.

Les dernières nouvelles télégraphiques apprennent que le roi de Sardaigne est excommunié. On dit aussi que les troupes françaises sont sur le point de quitter Rome, où elles seraient remplacées par des troupes napolitaines.

Pendant ce temps l'Espagne continue ses succès dans le Maroc. Une grande victoire vient encore de signaler ses armes.

ACADÉMIE FRANÇAISE.

Le révérend père Lacordaire a été élu membre de l'Académie Française le 2 du mois de Février dernier. Au premier tour de scrutin, il a obtenu 21 voix sur 35. Parmi les immortels qui ont voté pour Pillestre dominicain on remarque MM. Villemain, de Lamartine, Cousin, Thiers, Guizot, Saint-Marc-Girardin, de Rémusat, Berryer, Sacy et Biot. Ont voté contre, MM. Viennet, Scribe, Patin, Sainte-Beuve, Nisard, Empis, Ponsard &c.

C'est M. Guizot qui doit répondre au discours de réception. Cette séance ne peut manquer d'offrir le plus haut intérêt,